

î-Bahlol; de Jamâl-Garhî, Sikri et Tarêli, au-dessus de Sawal-Dhêr et de Bakshâli; de Mèkha-Sandha et de Karamâr, au-dessus de Shâhbâz-Garhî. Derrière Karamâr, sur un des contre-forts du Mahâban, le couvent-forteresse de Rânîgat domine le bourg de Naogrâm; de ce point si nous reprenons en sens inverse notre marche le long de la frontière du Bounêr et du Swât, au débouché de toutes les passes, vers Narinji, Machai, Roustam, Babouzai, Kaçmîr-Smats, Sanghao, Nathou, Miyân-Khân, Koi-Tangai, Palai, Kharkai, Dargai, partout nous rencontrerons les débris d'anciens monastères bouddhiques. Depuis le peu de temps qu'une partie du Swât est accessible, on en a trouvé non seulement dans la vallée principale et celles d'Adinzai et de Talâsh, sur la route du Chitrâl, mais sur le versant septentrional des passes de Dîgar, de Malakand, de Chârkotlai, de Shâhkot, de Gouniyâr, de Chêrat, de Morah, etc., et nous savons par la rapide exploration de M. A. Stein que l'annexion du Bounêr ne procurerait pas une moindre moisson de ruines.

En résumé, l'aire géographique de l'école gréco-bouddhique, telle qu'elle est actuellement définie, comprend avant tout, pour mêler les noms anciens aux modernes, outre le Gandhâra proprement dit (district de Pêshawar), à l'Ouest le Kapiça et la vallée de Kâboul, et au Nord l'Udyâna (Bajaur, Dîr, Swât et Bounêr). Il faut y adjoindre encore, sur la rive gauche de l'Indus, les districts de Hazâra et de Rawâl-Pindi. Enfin, du côté du Sud, des trouvailles occasionnelles ont été faites dans les districts de Kohat et de Bannou (probablement le *Po-na* de Fa-hien), et même de Dêra-Ismaïl-Khân<sup>(1)</sup>. Selon toute probabilité, de futures recherches viendront

<sup>(1)</sup> Au Musée de Lahore existent des têtes en mortier de chaux, trouvées en 1868 dans un tertre miné par l'Indus à Rokri Tahsil, Mianwali, district de Bannou (cf. *Arch. Survey Rep.*, XIV, p. 29, ou *Panjab Gazetteer, Bannu District*, p. 27). Le major Cole signale en outre un

tumulus à Akra, dans ce même district (*Second Report*, 1883, *App. A.*, p. xxiv), et le vieux fort d'Oumarkot, près de Khaïpour, dans celui de Dêra-Ismaïl-Khân (*ibid.*, p. xxvii, ou *First Report*, 1882, *App. H.*, III, p. liv; mais voir *Panjab Gazetteer, Dêra-Ismaïl-Khân Dis-*